



## Un 'Prix Nobel de l'environnement' décerné à des lanceurs d'alerte qui demandent l'interdiction de la pêche en haute mer

**Daniel Pauly et Rashid Sumaila reçoivent le Prix Tyler 2023 pour leurs réalisations dans le domaine de l'environnement, pour leur travail scientifique rigoureux visant à mettre fin à la surpêche et à rétablir l'équité dans nos océans.**

LOS ANGELES, CA, 22 FÉVR. 2023 : Le [Prix Tyler 2023 pour la réalisation environnementale](#), souvent décrit comme le « prix Nobel de l'environnement », a été décerné à deux courageux experts canadiens de la pêche en mer : l'écologiste Daniel Pauly et l'économiste Rashid Sumaila.

Les poissons font partie intégrante des océans du monde, qui produisent à leur tour 50 % de l'oxygène de la Terre, et cette année, le prix Tyler honore le travail de deux scientifiques qui protègent les « poumons de la planète ».

Les deux lauréats, collègues de longue date de l'[Institut des océans et des pêches](#) de l'Université de Colombie-Britannique (UBC), ont indiqué qu'ils souhaitent utiliser le prix Tyler pour faire passer un message pressant et reposant sur des preuves : toute pêche en haute mer devrait être interdite.

« Nous devons créer des réserves marines interdites à la pêche. L'interdiction de la pêche en haute mer, qui est la zone située à l'extérieur des zones de 200 milles marins des pays maritimes, créera une « banque de poissons » indispensable pour le monde », a déclaré Rashid Sumaila, titulaire de la [Chaire de recherche du Canada en économie interdisciplinaire des océans et des pêches à l'Université de la Colombie-Britannique](#).

« Si nous ne mettons pas fin à la surpêche, nous perdrons des stocks marins essentiels à la sécurité alimentaire et à la biodiversité, ainsi que la capacité de l'océan à réguler efficacement les températures de la planète », a ajouté Daniel Pauly, [fondateur et chercheur principal de l'initiative de recherche Sea Around Us](#) de l'Université de la Colombie-Britannique.

Sumaila et Pauly ont [publié de nombreux articles sur les effets écologiques et économiques de la mesure proposée d'interdiction de la pêche en haute mer](#), qui a reçu le soutien d'un nombre croissant de scientifiques tels que [Sylvia Earle](#). Les co-lauréats du prix Tyler ont également [co-écrit des recherches](#) appelant à la fin des subventions gouvernementales considérables accordées aux grandes entreprises de pêche - tout cela au nom de la fin de la crise de la surpêche par des moyens économiquement viables.

« Une interdiction de la pêche en haute mer est l'un des moyens les plus efficaces d'inverser les dommages infligés à l'océan par des décennies de surpêche non durable, principalement du fait des pays occidentaux riches », a déclaré Pauly.

« Notre modélisation montre que la fermeture de la pêche en haute mer n'entraînerait aucune perte du total des prises mondiales ; seulement une répartition plus équitable. La plupart des espèces pêchées commercialement font des allers-retours entre la haute mer et les zones côtières, où elles peuvent être pêchées dans la zone économique exclusive (ZEE) d'un pays », a déclaré Pauly.



SI NOUS NE METTONS PAS FIN À LA SURPÊCHE, NOUS PERDRONS DES STOCKS MARINS ESSENTIELS À LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET À LA BIODIVERSITÉ, AINSI QUE LA CAPACITÉ DE L'OcéAN À RÉGULER EFFICACEMENT LES TEMPÉRATURES DE LA PLANÈTE

- PROFESSEUR DANIEL PAULY

« En outre, l'im empreinte carbone du poisson en haute mer est [10 fois supérieure à celle du poisson que nous pêchons chaque année pour le vendre et le manger](#). Nous ne pouvons tout simplement pas nous permettre de perdre ce service écosystémique essentiel », a déclaré Pauly.

Sumaila a ajouté que le soutien en faveur d'une interdiction de la pêche en haute mer continuait de croître et que la fermeture de la mer de Ross en Antarctique en 2016, [qui a permis de créer la plus grande aire marine protégée du monde](#), constituait un modèle précieux.

« Et plus de 190 pays se sont engagés à respecter l'accord 30x30 lors de la [Conférence des Parties à la Convention sur la biodiversité \(COP15\)](#) en décembre 2022, pour protéger 30% de leurs terres et de leurs eaux d'ici 2030... il y a donc de bons signes de progrès », a déclaré Sumaila.

« Mais nous devons aller plus vite. La surpêche accroît les urgences mondiales telles que le changement climatique, la perte de biodiversité et l'insécurité alimentaire et ce, en particulier pour les communautés déjà vulnérables, comme les peuples autochtones et les populations du Sud », a déclaré Sumaila.

« Interdire la pêche en haute mer, c'est bon pour la biodiversité, c'est bon économiquement, c'est bon pour la sécurité alimentaire mondiale. Et c'est bon pour l'équité de la distribution, car les plus petits pays bénéficient de l'arrivée de poissons dans leur zone de pêche, plutôt que la Chine, Taïwan, la Corée, le Japon et l'Espagne soient les seuls à pêcher tous les poissons en haute mer. Il y a tellement de bonnes raisons de le faire... avant qu'il ne soit trop tard », a-t-il déclaré.

La présidente du Prix Tyler pour l'environnement, Julia Marton-Lefèvre, a déclaré que 2023 marque le 50e anniversaire du Prix et qu'elle est honorée de décerner cette reconnaissance historique à des scientifiques qui se consacrent à la protection des ressources naturelles pour les générations futures.

« Nos vies et nos moyens de subsistance dépendent de l'océan, qui couvre plus de 70 % de la Terre. Le comité exécutif du Prix Tyler reconnaît les remarquables réalisations individuelles et complémentaires des professeurs Pauly et Sumaila en faveur de la conservation de cette source de vie mondiale », a-t-elle déclaré.

« En faisant œuvre de pionniers en matière d'approches analytiques et de plateformes de connaissances pour évaluer globalement l'état des pêches mondiales, ils ont découvert des solutions viables, offrant aux décideurs politiques une trajectoire réaliste vers la gestion durable des pêches océaniques », a déclaré Marton-Lefèvre.

Le 27 avril 2023, les lauréats feront une présentation publique de leurs travaux à l'Université de Californie du Sud. Le lendemain, ils recevront le prix (250 000 \$, à partager à parts égales). Les membres de la presse intéressés à assister à cette réunion doivent envoyer un e-mail au contact média ci-dessous.

Le Prix Tyler est administré par l'Université de Californie du Sud.

[Cliquez ici pour télécharger le dossier de presse complète](#)

*Citation officielle du comité exécutif du Prix Tyler :*

*« Pour le 50e anniversaire du Prix Tyler, nous honorons deux champions de la durabilité océanique, le Dr Daniel Pauly et le Dr Rashid Sumaila. Nous reconnaissons l'importance des océans et la nécessité de soutenir les efforts visant à inverser le cycle de déclin de la santé des océans et d'engager les parties prenantes du monde entier à atteindre cet objectif tel qu'envisagé par la Décennie des Nations Unies pour les sciences océaniques au service du développement durable (2021-2030). »*

### Contact presse

Rebecca Gill, ReAgency

Email: [bec@reagencylab.com](mailto:bec@reagencylab.com) / Mobile: +1 347 698 3291 (US / Europe), +1 646 361 2219 (Pacifique)